5e ANNEE. — No 17. 0 fr. 25 1er TRIMESTRE 1909.

Petit Echo de l'Inconnu

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

Directeur : **ALBERT D'ANGERS.**

SOMMAIRE :

ABONNEMENT : Un an, 1 franc.

DIRECTION :

PARIS - 56, Rue de ROME, 56 - PARIS (VIIIe)

TÉLÉPHONE : 560-46

Bureaux ouverts de 8 h. 1/2 à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE NANTES

2, Quai d'Erdre, NANTES



ALBERT D'ANGERS

Sam BERNARD : **Délégué international.**
Louis ALBERT : **Professeur de thérapeutique.**

Cours. — Clinique. — Leçons

Préparation à la thérapeutique magnétique.

DIAGNOSTIC SOMNAMBULIQUE

La Nièce aux 35 Millions

Par ALBERT D'ANGERS

CONTE VRAI — THÈSE D'HYSTÉRISME

Un volume, 120 pages **1** fr. **50**. Par la Poste, **1** fr. **75** franco.

L'auteur présente, sous la forme d'un conte, les faits et gestes d'une hystérique, arrivant à faire croire à sa famille qu'une dame inconnue lui lègue toute sa fortune s'élevant à 35 millions.

— Lettres anonymes, tentatives d'enlèvement, maison hantée, etc... Toute une série d'aventures, inventées de toute pièces par cette jeune malade arrivant à persuader sa famille. — Ce petit ouvrage se termine par un chapitre sur *la simulation hystérique* et sur *la crédulité ;* dans ce dernier chapitre l'auteur fait allusion à l'affaire Humbert et explique que si de hauts personnages ont cru dans un héritage de 100 millions dont personne n'avait jamais vu la moindre trace, il n'est pas étonnant qu'une famille d'ouvriers ait eu foi dans les dires de leur nièce.

La Nièce aux 35 Millions est intéressante sous deux points de vue : c'est d'abord une petite histoire amusante et un ensemble d'observations psychologiques des plus curieuses.

Ceinture ventrière LA VITALE

La mieux faite — La plus légère — La plus souple

Cette ceinture est indispensable à toutes les personnes atteintes de maladies intérieures, descentes de matrice, suites de couches, reins flottants, obésité, maladies du foie, albuminerie, etc... Elle soutient le ventre comme avec les deux mains. En raison de sa forme et de sa légèreté, elle peut être supportée sans aucune gêne.

La peau qui la double ayant subi une préparation spéciale, donne de la vigueur aux tissus et tient le corps à une température toujours égale.

Toujours faite sur mesure, son prix est de **20 à 30 francs**, suivant la taille. Exigez la marque : « *Ventrière la Vitale* ».

Exigez la marque : Ventrière LA VITALE

5e Année. — N° 17. 0 fr. 25 1er Trimestre 1909.

PETIT ÉCHO DE L'INCONNU

ORGANE DE VULGARISATION

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

DIRECTION : 56, Rue de Rome, PARIS (VIIe)

AVIS

Pour recevoir le *Petit Echo de l'Inconnu* pendant un an, adresser un franc en timbres-poste à la Direction : 56, rue de Rome, Paris.



Pour toutes demandes de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse et d'écrire son nom et son adresse très lisiblement.



Au *Petit Echo de l'Inconnu*, on renseigne sur toutes questions relatives au magnétisme, aux sciences occultes et divinatoires.



Nous tenons à la disposition des personnes qui nous en feront la demande, les noms et adresses des guérisseurs, médiums, occultistes les plus connus, auxquels elles pourront s'adresser dans leur région, tant en France qu'à l'Etranger.



Nous pouvons donner les indications utiles aux personnes qui veulent se livrer à l'étude et à la pratique du magnétisme, et fournir les meilleurs ouvrages pouvant permettre à chacun de soulager et de guérir ses semblables.



Pour tout ce qui a trait aux sciences divinatoires : somnambulisme, cartomancie, graphologie, astrologie, adresser la correspondance à Mme Lucie des Landes, au *Petit Echo de l'Inconnu*.



M. Albert, 2, quai d'Erdre, à Nantes, tient à la disposition des professionnels, sociétés, groupes d'études, des clichés de projectious tout prêts, pour conférences sur le magnétisme, sur la graphologie et la chiromancie.



Le *Petit Echo de l'Inconnu* demande des Correspondants et Collaborateurs dans tous les pays.



Les Saisons et les Mois

L'ANNÉE

Les cycles révolus ont échoué sans nombre
Dans la nuit du passé, flots de l'éternité,
Mais toujours des soleils ont jailli de son ombre
Jetant dans l'Infini la vie et la clarté,

Et l'Année avec eux, étincelante ou sombre,
Gravite à l'horizon de notre humanité,
Poussant morts et saisons au charnier qui s'encombre
Des ruines sans nom du Temps-Fatalité !

Ainsi souris et pleurs, jeunesse et renescence,
Hivers et doux printemps, en une spire immense,
Se succèdent sans heurt, sous le dôme des cieux,

Mais chaque siècle sème et les suivants moissonnent,
Tandis qu'aux champs humains où les âmes foisonnent
La Mort fauche sans fin la récolte des dieux !...

COMBES Léon,
Orbes et Gemmes.

La Suggestion

La mort du docteur Liégeois a remis à l'ordre du jour la question de la suggestion. Ce savant professeur de la Faculté de Nancy, fut le premier, tant en France qu'à l'étranger, qui étudia et démontra le rôle de la suggestion dans les affaires civiles et criminelles. D'après lui, il est possible à l'aide de la suggestion, de faire accomplir par une personne des actes délictueux, criminels même, ou de déterminer chez elle des sentiments ou des passions contraires à la morale, sans qu'il lui soit possible de s'y soustraire.

D'après le docteur Liégeois, une suggestion donnée pendant le sommeil provoqué — *état second*, — peut être fatalement et automatiquement exécutée après le réveil, et cela même à une époque éloignée du moment où elle a été ordonnée.

Cette opinion fit grand bruit, car elle obligeait à considérer les délits sous un jour tout nouveau, l'irresponsabilité des délinquants pouvant dans certains cas être évoquée ; toutefois, cette thèse nouvelle, montrant la suggestion comme un véritable fléau sociale fit des adeptes, et chose inévitable, elle fut aussi, combattue.

Les partisans de cette doctrine ne fournissent pour appuyer leurs dires que des faits discutables, très limités ; ils « arrangent » ce qui a été nommé avec raison des *c imes de laboratoires* : expériences insuffisantes pour assurer la stabilité d'une opinion aussi délicate, car bien qu'un sujet accomplisse à son réveil, des actes, ou une série d'actes constituant dans leur ensemble même un crime préparé, d'après une suggestion donnée pendant son sommeil, il n'est pas pour cela prouvé, qu'une action vraiment criminelle ordonnée dans les mêmes conditions, serait inévitablement exécutée dans la réalité, par une personne qui ne s'y serait pas du tout prêtée.

Un sujet salarié ou de bonne volonté, se prêtant de bonne grâce à une expérience, exécute machinalement toutes les actions qu'on lui ordonne ; il peut même paraître prendre au sérieux tout rôle qu'on peut lui attribuer dans une scène convenue, préparée d'avance dans un but d'expérimentation : c'est un automate, un inconscient ; mais les effets de la suggestion sont limités et se trouvent sous la dépendance de circonstances que la *condition première* du sujet peut toujours modifier.

La différence qui existe entre une suggestion donnée par un expérimentateur à un sujet préparé à cet effet, et une suggestion qui pourrait être donnée à une personne quelconque par une autre personne de mauvaise foi, dans un but malveillant, est assez grande pour que l'on puisse soutenir qu'il n'est pas d'expériences possibles pouvant prouver, d'une manière indiscutable, la possibilité de faire accomplir, par suggestion par une personne non disposée à cette intention, un acte repréhensible, ou développer chez elle une passion qui lui répugne.

La suggestion est du reste toujours sous la dépendance immédiate de la volonté d'un sujet ; on ne peut endormir et par conséquent suggestionner qu'une personne qui veut bien s'y prêter ; d'autre part, une insi-

nuation douteuse ne peut pas être forcément acceptée ; donc, dans aucun cas, on ne peut faire commettre par une personne une action qui ne répond pas à des tendances, pas plus qu'on ne peut arriver à déterminer chez elle un sentiment contraire à sa moralité.

Albert D'ANGERS.

PLANTES & CURIOSITÉS

La Jusquiame

La *jusquiame* est une plante du genre des solanées, il y en a une dizaine d'espèces, elles atteignent une hauteur de 50 à 60 centimètres. Les plus communes sont la *jusquiame blanche* et la *jusquiame noire*.

La jusquiame blanche de la région méridionale a des fleurs d'un jaune pâle et verdâtre. La jusquiame noire, que l'on appelle aussi *poclée*, *mort aux poules* ou *hennebon*, est très commune en France ; on la trouve surtout dans la région méditerranéenne et tout particulièrement dans les décombres, dans les champs en friche, sur les bords des chemins et près des habitations. Elle présente des tiges cylindriques poilues, des feuilles alternes profondément découpées sur les bords, des fleurs jaunâtres en forme d'entonnoir, avec des stries d'un rouge vineux ; des fruits en capsule allongée à deux loges s'ouvrant sur le sommet, comme par une fente transversale ; des graines nombreuses et grisâtres.

Les jusquiames sont des plantes vénéneuses renfermant un alcaloïde dit hyoscianime ; leur effet toxique est hypnotique et produit du délire, des hallucinations, de l'agitation. L'empoisonnement par la jusquiame détermine les symptômes suivants : engourdissement des membres, prostration, envie de dormir, ivresse agréable ou pénible, regard hébété, prunelle resserrée, délire gai ou furieux, convulsions, paralysie ou la mort.

Comme toutes les plantes de ce genre, on emploie la jusquiame noire en médecine comme calmant et antispasmodique, surtout chez les enfants chez lesquels l'opium présente trop d'inconvénients, et chez les malades disposés aux affections encéphaliques. Elle s'emploie sous forme de poudre, d'infusion, d'extrait ou de teinture. Les graines pulvérisées entrent dans la composition des *pilules cynocloses*. C'est surtout de la graine que l'on retire l'alcaloïde.

Les feuilles se réduisent en poudre, on en compose une teinture alcoolique, un sirop une huile pour l'usage externe, dont les propriétés sont à peu près les mêmes que les produits de ce genre préparés avec la belladone.

Les préparations à la jusquiame s'emploient dans les cas de chorée hystérique, de spasmes, de névralgies, et en général dans toutes les névroses à chaque fois qu'on cherche à calmer la douleur.

Les huiles s'emploient en onctions ou frictions contre les douleurs névralgiques ou rhumatismales, on les mélange aussi quelquefois au laudanum, à l'huile de camomille ou à tout autre préparation calmante.

— En dehors de la médecine officielle, la jusquiame jouit d'une certaine réputation. Dans les campagnes, dans certaines régions, on fait bouillir les feuilles que l'on applique sur les entorses pour faciliter leur guérison ; on fait aussi avec les tiges et les feuilles fraîches des cataplasmes très utiles pour résoudre l'engorgement et l'inflammation des seins chez les femmes qui allètent leurs enfants.

Cuites dans du lait et appliquées sur le creux de l'estomac, les feuilles calment aussi les douleurs gastralgiques ; appliquées sur le front, elles calment les migraines.

La fumée de semences de jusquiame, brûlées sur des charbons ardents, aspirée dans la bouche sans l'avaler, calme les maux de dents. Les feuilles sèches fumées par les asthmatiques les soulagent beaucoup.

On appelle aussi la jusquiame *herbes aux engelures* parce que les engelures peuvent se guérir en les exposant, soit à la vapeur de décoction des feuilles, soit à la fumée des semences brûlées sur des charbons.

On peut préparer soi-même *l'huile de jusquiame* qui peut rendre de grands services dans bien des cas : on fait chauffer sur un feu doux 250 gr. de cette plante dans un demi-litre d'huile d'olives jusqu'à disparition de l'humidité des feuilles ; on passe, on exprime et on filtre. Cette huile est souveraine contre les douleurs de rhumatismes, de la goutte, contre les névralgies et les maux d'oreilles.

La jusquiame fleurit tout l'été ; dans certaines contrées, on l'appelle *fève de cochon*, parce que son fruit à l'air d'une fève et empoisonne les cochons qui en mangent.

— Au point de vue occulte, la jusquiame est une des plantes de *Jupiter*. Voici les propriétés que lui attribuait le *grand Albert :*

« La racine de la jusquiame mise sur les ulcères les enlève et empêche qu'il se developpe de l'inflammation à l'endroit du mal. Si on la porte sur soi, on se préservera de ces maux. Elle est fort bonne pour la goutte, si après l'avoir pilée on la met sur l'endroit de la douleur. Son suc préparé, avec du miel, est d'un merveilleux effet dans les douleurs du foie. La racine de jusquiame portée sur soi dispose à l'amour, attire l'amitié ; elle rend joyeux et fort agréable. »

Tous les grimoires flattent les propriétés de cette plante. Ses feuilles vertes et pilées appliquées en cataplasme sur les tumeurs et ulcérations en calment les douleurs et hâtent leur guérison. La racine et la graine en décoction appliquée sur les bubons, les dessèche ; même portée sur soi, la racine prévient les coliques.

Mêlée à du réalgar et du rhémodactyle la jusquiame, mangée par un chien enragé le fera mourir promptement. Son suc fait rompre une tasse d'argent dans laquelle il aura été mis. Si la poudre de cette plante est mêlée avec du sang de jeune lièvre et qu'on la laisse dans sa peau, tous les lièvres qui peuvent se trouver dans le pays se rassembleront dans l'endroit où ce mélange aura été mis, jusqu'à ce qu'on l'enlève.

Les effets toxiques de la jusquiame se rapportent à ceux de l'alcool, les turcs s'enivrent avec son suc, et chez certains c'est une passion comme l'abus des alcools ou de l'opium dans les autres pays. La fumée de ses graines porte à la colère ; au moyen-âge, cette plante était très employée par les alchimistes dans leurs travaux mystérieux ; on peut la travailler d'une telle façon qu'elle peut faire du mal même à distance.

La jusquiame tenant une aussi large place en occultisme qu'en thérapeutique, on ne peut manquer de la mentionner, quand on parle des plantes et de leurs curiosités.

LUCIE des LANDES.

Réflexions d'un flâneur

L'opium, ceci a été écrit et encore écrit bien des fois, envahit l'organisme, engourdit les musles et excite à ce point les centres nerveux et les fonctions cérébrales que l'opiomane, pendant que durent les effets du narconique, se croit transporté dans un monde de rêveries, inconnu du reste des humains.

L'alcoolisme, ceci a été dit et redit sur tous les tons, produit l'excitation des idées, la perversion des actes ; le malheureux qui s'y adonne éprouve des sensations de bien-être qui le poussent à recommencer ; il est joyeux, sa force a quintuplé, il a tous les droits, il est fort comme un athlète et plus heureux qu'un roi.

Il va de soi que de telles excitations excessives et répétées arrivent très vite à deséquilibrer l'organisme le plus solide et à pervertir, à annihiler, même complètement, la volonté, la mieux trempée.

L'opiomanie comme l'alcoolisme, véritables pourvoyeurs des hôpitaux et des asiles d'aliénés, déciment l'humanité : ce sont des fléaux, des dangers publics, d affreuses tares dans une nation. Tout ce que l'on peut écrire, c'est comme tout ce que l'on peut dire, rien n'empêchera des gens de s'y adonner.

L'éducation seule pourrait modifier nos mœurs sur ce point. Ce n'est certes pas l'Etat qui en pren-

dra l'initiative. S'il a fait beaucoup pour combattre l'ignorance, il a bien soin d'entretenir nos passions.

Ceux qui tiennent « l'assiette au beurre » savent très bien s'y prendre pour niveler la mentalité.

Jacques IRAUD.

Les grandes leçons

Victorien SARDOU

Victorien Sardou s'est éteint doucement à Paris le 8 novembre dans sa 77e année, au milieu de sa famille dans son appartement du boulevard de Courcelles, où il a voulu mourir.

C'est un grand auteur dramatique, un grand homme de théâtre que la France perd. Nul plus que lui ne connut les déboires, nul autre que lui ne connut plus le succès ; la confiance qu'il avait en lui, la fait triompher.

Sardou dont le nom est aussi populaire en France qu'à l'étranger était un fervent de *l'inconnu* qui avait trouvé quelque place dans plusieurs de ses pièces, telles que : *Spiritisme*, *la Sorcière*, et l'*Affaire des Poisons*. Voici du reste ce qu'en dit le *Matin* en parlant de sa mort :

« Il eût d'illustres interprètes : Déjazet, Dumaine, Sarah Bernard, Réjane. Il les animait de sa flamme. Il avait sur les artistes une influence mystérieuse. Nul ne s'étonnait qu'il fût doué d'une puissance surhumaine et qu'il communiquât avec les esprits ».

« Ma main, disait Sardou, par moments ne m'appartient plus, elle obéit à une influence étrangère », ses facultés étaient remarquables, il fut aussi un medium dessinateur extraordinaire ; il obtint sur papier et sur cuivre à l'aide de la plume et du burin, et grâce disait-il à l'esprit qui l'inspirait, des dessins de nature mystique dont la presse a beaucoup parlé.

La vie de cet auteur illustre devrait être connue de tous. C'est un véritable enseignement, une leçon d'énergie, son existence fut magnifique ; il a peiné, il a souffert avant de connaître les joies du triomphe.

« Il était fils d'un petit professeur, et, comme il ne voulait pas être à la charge de ses parents, il accomplissait de durs et d'absurdes travaux pour gagner le pain quotidien. Attiré vers le théâtre, il arrangeait, refaisait les pièces qu'il voyait jouer ; il développa ainsi méthodiquement les dispositions dont il était doué.

Il écrivit d'abord *Reine Ulfra*, pièce en vers, qu'il destina à Rachel. Bien entendu, la grande artiste ne se donna même pas la peine de la lire.

Il fallut se remettre au travail. Sans ressources à Paris, à 20 ans, Sardou ne pouvait compter que sur lui-même.

Pendant sept années, il eut à soutenir une lutte acharnée contre la misère noire. « Il logeait, dit Claretie, avec un ami, quai Napoléon, dans une mansarde ».

Journaliste d'un jour, écœuré de la critique de parti pris, telle qu'on la comprenait déjà à cette époque, ne voulant pas éreinter des auteurs de talent pour faire plaisir à certains directeurs, il préféra travailler pour des dictionnaires, dans une librairie à des conditions dérisoires. — Il gagnait à peine 100 francs par mois, et prenait dans un restaurant des repas à 15 sous,. quand il le pouvait. On a même raconté qu'il s'en allait faute des quinze sous nécessaires, dans le jardin du Luxembourg, déjeuner sous les allées avec les feuilles d'arbres qu'il ramassait à terre, et le soir dans sa mansarde, il travaillait *La Taverne des Etudiants* qui fut reçue à l'Odéon. La chute fut irrémédiable, la pièce tomba sous les sifflets et les hurlements : Ce fut pour le pauvre employé un effondrement de toutes ses espérances (*Petit Pasisien*).

« Sardou que cet échec ne découragea pas, écrivit *Bernard Palissy*, en vers, et *Fleur de Liane*, ouvrages qui ne furent acceptés nulle part. En collaboration avec Paul Féval, il écrivit *Le Bossu* qui ne s'est joué que longtemps après, et pour vivre il se rendait à pied à Charenton par tous les temps, donner des leçons à un fils de marchand de vins.

Sa foi profonde en lui-même, sa bonne humeur, sa vaillance le soutenaient malgré tout ; il écrivit encore *Paris à l'envers* qui ne fut pas reçue, cette pièce ayant été reconnue injouable.

Un ami lui offrit alors de lui donner une lettre de présentation pour Déjazet. Sardou partit trouver la grande artiste et lui remit *Candide* qu'il venait d'achever. « Depuis « 4 ans, dit-il, que la *Taverne* est tombée, « j'ai frappé inutilement à tant de portes, j'étais excédé de démarches inutiles, d'es- « poirs trahis, enfin à bout de patience, je « pris la lettre qui pouvait me permettre « de pouvoir me présenter à Déjazet ».

Déjazet reçut *Candide*... mais la censure interdit la pièce.

Peu de temps après, en collaboration avec Théodore Barrière, Victorien Sardou donna *Les Gens nerveux*, au Vaudeville, *l'Ecureuil* et coup sur coup au théâtre Déjazet, *Monsieur Garat*, *Les pattes de mouches* etc., etc... Sardoù avait trouvé son chemin.» (de *Jeunesse*, revue illustrée).

Malgré tous ses déboires, Sardou a développé son imagination fertile ; il a écrit de nombreuses pièces, de véritables chefs-d'œuvre d'ingéniosité qui ont amusé et qui amuseront encore des milliers de spectateurs, tant en France qu'à l'étranger.

Sardou était né pour la lutte ; il défendit les causes justes, lui qui avait tant souffert à aider les autres et se mettait souvent en avant pour défendre les droits de ses confrères quand ceux-ci étaient menacés. Son indépendance et sa vivacité étaient admirables ; il aidait les écrivains et les acteurs. Il semblait bourru et ne parlait jamais de ses bienfaits.

Partisan du spiritisme, médium lui-même, inspiré par les esprits, nous devons à Victorien Sardou une place dans nos colonnes. Travailleur infatigable, malgré les déboires sans nombre, triomphateur des difficultés, nous pouvons donner sa vie comme un des plus beaux exemples de persévérance, de ténacité et de *confiance en soi*, véritable secret de la réussite.

Sardou, le pauvre débutant qui a frappé inutilement à tant de portes, a conquis la gloire et la richesse, il est devenu membre de l'Académie française et grand'croix de la Légion d'honneur !

Jean BAROT.

Journal de la Voyante

FRAGMENTS DE NOTES (SUITE)

L'aspect de Mexico aujourd'hui en pleine prospérité, surtout l'ensemble des quartiers neufs, rappelle le plan des villes américaines des Etats-Unis, sauf la hauteur des maisons qu'une sage prévoyance, étant donné les fréquents tremblements de terre qui se produisent chaque année à des époques à peu près régulières, ne fait pas très élevées.

A propos de la fondation de la capitale du Mexique, la légende mexicaine raconte que plusieurs tribus aztèques (premiers habitants du Mexique) décimés par la maladie et la misère, avaient reçu de leurs dieux, l'ordre de marcher toujours en avant jusqu'à ce qu'une manifestation extraordinaire leur indiquât l'endroit où elles devraient s'arrêter pour y goûter le bonheur désiré.

De générations en générations, les tribus marchèrent pendant 1200 ans, plantant leurs tentes ici et là, lorsqu'un jour, exténué de fatigue et découragé, un vieux chef aztèque donna l'ordre aux tribus de s'arrêter pour prendre un repos de quelques jours.

Le soleil se couchait derrière les deux majestueuses montagnes qui forment le décor grandiose au pied duquel Mexico s'agite aujourd'hui, lorsqu'aux yeux du vieux chef étonné, une forme immense, gigantesque apparut : une aigle aux ailes déployées irisées par les feux du soleil couchant s'abattait dans la plaine, puis majestueusement se percha sur la branche d'un cactus. Une inspiration soudaine envahit le grand chef : cette apparition était la manifestation prédite

et attendue depuis si longtemps, car jamais phénomène semblable ne s'était produit à leurs yeux. C'était bien là la terre promise; désormais les tribus nomades devaient s'attacher à ce sol sur lequel ils pourraient goûter la tranquillité et le bonheur cherchés par tant de générations.

Et voilà comment autour du grand lac, des marais pestilentiels qui formaient la vallée du Papococtepeid et du Chapultipec furent lentement comblés pour permettre aux aztèques de dresser leurs tentes d'abord, et après des siècles, d'ériger des habitations plus stables en torchis comme on en rencontre encore dans les provinces mexicaines.

Telle est la légende que les vieux mexicains racontent avec conviction. L'image de cette apparition, un aigle sur un cactus, écrasant dans son bec et dans ses serres, un serpent, est devenue l'écusson mexicain; toutes les monnaies sont frappées à cette effigie. Le serpent écrasé qui représente l'oppression vaincue, a été ajouté à l'image qui symbolise l'apparition, depuis la guerre d'Indépendance.

(*à suivre*) LYDIE.

Société Magnétique de France

Dans le but de propager l'étude des phénomènes psychiques, une série de cinq conférences a lieu chaque mois, à huit heures et demie du soir, au siège de la Société. Pour assister à ces séances, on doit demander une invitation soit à un sociétaire, soit à M. Durville, secrétaire-général.

— A ces réunions, M. le commandant Darget parlera de la photographie de la pensée et des radiations humaines. M. Gaston Durville traitera de la radiation humaine et de ses propriétés physiologiques ainsi que de sa comparaison avec les rayons X. Plusieurs autres conférenciers traiteront des sujets divers se rapportant à ces questions.

Photographie de la Pensée

A la séance du 5 décembre, M. le commandant Darget a fait une conférence sur la photographie de la pensée, du sentiment et du fluide vital. Il a montré par la projection 120 clichés qui ont produit un étonnement général.

Les clichés fluidiques, a dit le conférencier, s'obtiennent soit à sec, soit la plaque dans le bain révélateur. On peut employer toutes sortes de plaques et de révélateurs. Les photographes brisent souvent des plaques sous prétexte que le portrait a des taches; or, d'après M. Darget, dans la plupart des cas, ces marques ne sont que des effluves de fluide vital. J'ai vu, a-t-il dit, Agullana, puissant medium, produire à volonté des taches qui couvraient comme d'un voile le docteur A..., pendant que je tirais leur portrait à tous les deux.

Nous attirons l'attention des photographes, tant amateurs que professionnels, sur cette particularité dont parle le commandant Darget, en communiquant soit à lui, soit à la Société magnétique, soit encore à la Direction du *Petit Echo de l'Inconnu*, les clichés *tachés* qu'ils considèrent comme « manqués », ils pourraient aider les observateurs dans leurs recherches.

Curieux cas de télépathie

Dans le courant de novembre dernier, toute la presse américaine a parlé d'un cas véritablement extraordinaire de télépathie, lequel, vu les circonstances, a beaucoup occupé l'opinion publique.

L'héroïsne, miss Loganson, âgée de dix-neuf ans, aurait vécu en rêve le meurtre de son frère Oscar, agriculteur à Marengo, ville située à plus de 80 kilomètres.

Depuis quelques jours, miss Loganson affirmait que son frère avait été assassiné par un cultivateur du voisinage. La famille ne préta aucune attention aux déclarations

de la jeune fille ; mais, pour calmer l'état nerveux dans lequel elle se trouvait, elle lui permit d'envoyer un télégramme. La réponse fut : « Oscar disparu ! »

Dès lors, la voyante put partir avec un de ses frères pour la ferme de la victime. Elle mena directement la police dans une exploitation voisine appartenant à un nommé Bedford. Là, tout était fermé, et la porte dut être enfoncée par les policemen. Dans la cuisine, on découvrit des traces de sang, mais miss Loganson ne s'arrêta pas, et se dirigea droit vers un poulailler, dont la cour était pavée : « C'est là que mon frère est enterré », dit-elle.

La police fit remarquer que le pavage n'avait pas dû être changé depuis que le poulailler avait été bâti, mais devant la terrible nervosité de la jeune fille, on consentit à faire des fouilles. Sous le pavage, on trouva un paletot. « C'est celui de mon frère ! s'écria-t-elle. Continuant les recherches, on trouva le cadavre d'Oscar Loganson, à 1 mètre 50 de profondeur.

Immédiatement, la police envoya le signalement de Bedford dans toutes les directions. Le meurtrier a été arrêté à Ellis-Nebraska. Miss Loganson, interrogée, ne put donner aucune explication de sa découverte du crime. Elle dit simplement que l'esprit de son frère exerçait depuis quelques jours une influence sur elle.

Publications Recommandées

Les Petites Annales, 8, rue Carreterie, Avignon, direct. Gastin fils. Massage, magnétisme, etc.

Echo du Merveilleux, publication la mieux documentée sur tout ce qui a trait à l'*Inconnu*.

Journal du Massage, du Magnétisme et de la Psychologie, paraît en un volume de 160 pages tous les trois mois, et une brochure de 36 pages par mois.

VIENT DE PARAITRE :

Petit Manuel Pratique d'Astrologie, permettant à chacun de faire son horoscope, par A de Thyane, 1 vol. 1 fr., chez Daragon, éditeur, 98, rue Blanche, Paris.

Evasion et Survie du fils de Louis XVI, par Paul Macquat, 1 vol. 2 fr. 50, chez Daragon.

Cet ouvrage doit être lu par tous les Français qui désirent connaître les dessous de l'histoire de leur pays. Mystères, évasion, lettres de cachets, etc.

Le Clergé catholique et le Spiritisme, par Bonsens, 1 vol 1 fr. 50, chez Chacornac, 11, quai Saint Michel, Paris. Cet ouvrage doit être entre les mains de tous les catholiques qui s'intéressent au spiritisme.

Librairies possédant tous les ouvrages sur le magnétisme, occultisme spiritisme, etc. :

Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Librairie Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Librairie Daragon, 98, rue Blanche Paris.

Librairie Lucien Bodin, 5, rue Christine, Paris.

Librairie du Merveilleux, 76, rue de Rennes, Paris.

Lisez tous *Nos Loisirs*, publication illustrée intéressante à 0 fr. 10 paraît tous les jeudis.

Types et Mentalités

Il est des gens pauvres qui se chagrinent en pensant à tout ce qui leur manque ; il est aussi des gens riches qui se font de la peine en songeant à ce que leur argent ne peut leur procurer.

* * *

Madame X... pourrait vivre heureuse si elle voulait vivre simplement ; mais voilà, elle a la manie de vouloir singer certaines gens ! Marie BAROT.

Le Gérant : JEAN BAROT.

Saumur, imp. L. PICARD, 13, quai Carnot.

Saumur. — Imp. L. Picard.